

dans cet obscur village, inutile à tous, haïssant tout et maudissant chaque jour la vie qui vous fut faite? Quand ma présence ici fait trembler votre voix et soulève vos aspirations mal éteintes, ce n'est pas seulement parce que je suis votre ami d'enfance, c'est parce que je suis votre frère d'armes. C'est la Russie toute entière qui se lève avec moi devant vos yeux, c'est elle qui crie vers vous, qui redemande celle que la nature lui avait donnée, que la fortune lui a enlevée et qui, transplantée loin du sol natal, souffre comme une plante exilée. Voyez-vous nos steppes qui s'agitent sous le souffle ardent du vent du printemps, nos paysans qui chantent par groupes en demandant leurs seigneurs absents? Entendez-vous les cris de tous ces malheureux qui souffrent et que vous étiez destinée à conduire vers de plus nobles libertés, vers un entier affranchissement? Livadia, sentez-vous encore l'odeur âpre de nos grandes herbes qui flottent à la cime des kourganes? Livadia, vous souvenez-vous?.....

—C'est assez, Wladimir, interrompit-elle en frémissant et s'éloignant de quelque pas. Je vous l'ai déjà dit. Je n'ai rien de semblable à entendre de vous.

Mais il remarqua l'étrange pâleur qui, dans sa lutte intime, avait envahi la jeune femme. Un sourire ironique passa sur les lèvres du comte, il se redressa et reprit d'une voix plus forte :

—Livadia, j'en étais sûr, votre ardeur slave n'est point éteinte ; la corde de vos souvenirs vibre encore au premier souffle qui l'agite ; vous êtes encore à nous, vous ne pouvez vous en défendre. Je vais en Italie où m'appelle maintenant ma mystérieuse destinée. J'y reverrai votre père, et vous y viendrez aussi, j'en ai la confiance. Adieu, c'est là que je vous retrouverai.

Et il disparut à la pointe du rocher pendant que Livadia confuse, irritée, baissait la tête sur le cou de son cheval ; puis, la relevant violemment et rejetant d'un superbe geste ses cheveux en arrière, elle leva Pérolef et s'enfonça dans le sentier qui revenait à Langelles. Chemin faisant, il lui semblait qu'un feu étrange bourdonnait à ses oreilles, qu'une chaleur ardente avait enflammé ses joues et oppressé sa poitrine, que son esprit agité courait follement par monts et par vaux. Elle croyait se plonger dans les profondeurs des hautes herbes des steppes, si grandes, disent les légendes de l'Ukraine, qu'un Cosaque à cheval peut s'y tenir caché ; elle croyait les voir onduler autour d'elle, se refermer au-dessus de sa tête comme un berceau mobile en la couvrant de leurs parfums, en la charmant de leurs murmures ; son imagination saisie l'étreignait avec une terrible puissance. Tout au fond de son être, il y avait une satisfaction intime d'avoir résisté au danger, une perception de la jouissance exquise du bien ; elle voulait se calmer, elle avait besoin de mettre ordre à ses pensées, elle se promettait de